



Les nouvelles menaces douanières de Trump envers l'UE plombent les marchés

(AFP) -

Les Bourses européennes chutent vendredi après que Donald Trump a menacé d'imposer 50% de droits de douane aux produits issus de l'Union européenne importés aux Etats-Unis à compter du 1er juin, les investisseurs craignant que cela provoque une récession.

"Il est très difficile de traiter avec l'UE, qui a été créée en premier lieu pour profiter des États-Unis d'un point de vue commercial. (...) Nos discussions ne vont nulle part. Dans ces conditions, je recommande d'imposer 50% de droits de douane sur l'UE, à compter du 1er juin. Il n'y a pas de droits de douane sur les produits fabriqués aux États-Unis", a écrit le président américain sur sa plateforme Truth Social.

La Maison-Blanche avait initialement prévu de taxer les produits européens à hauteur de 20%, avant d'annoncer dans la foulée une pause de 90 jours sur les droits de douane au-delà de 10%, le temps de laisser les négociations arriver à leur terme.

Cette pause devrait s'achever théoriquement début juillet.

Vers 12H30 GMT, la Bourse de Paris chutait de 2,72%, après avoir perdu brièvement de plus de 3%, Francfort de 2,57%, Londres de 1,21% et Milan de 2,82%.

A Wall Street, les échanges précédents l'ouverture du marché américains laissaient présager d'un début de séance en forte baisse également: l'indice élargi S&P 500 abandonnait 1,53%, le Nasdaq 1,84% et le Dow Jones 1,45%.

"Les investisseurs anticipent le fait que les droits de douane vont faire plonger les deux zones économiques en récession, en bloquant les échanges commerciaux", a commenté auprès de l'AFP Aurélien Buffault, gérant obligataires de Delubac AM.

Les investisseurs se ruient vers des valeurs refuge, comme les obligations, qui plus est à l'approche d'un week-end de trois jours aux États-Unis, où Wall Street restera fermée lundi.

Face à cette situation, le marché anticipe que les banques centrales américaine et européenne vont réagir, de manière à éviter un trop fort ralentissement économique des États-Unis et du Vieux Continent, notamment avec des baisses de leurs taux directeurs, a aussi expliqué Aurélien Buffault.

Sur le marché obligataire, les taux se détendaient fortement.

Le rendement obligataire de l'emprunt allemand sur 10 ans atteignait 2,57% vers 12H30 GMT, contre 2,64% la veille à clôture et le français était à 3,27%, contre 3,32% jeudi.

Leur équivalent américain s'établissait à 4,48%, après avoir terminé à 4,53% jeudi.

Sur le marché des changes, le billet vert s'enfonçait de 0,51% face à la monnaie unique, à 1,1336 dollar pour un euro, vers 12H30 GMT.

Le président américain a également dénoncé, pêle-mêle, les "barrières commerciales, la TVA, les sanctions ridicules contre les entreprises, les barrières non-douanières, les manipulations monétaires, les poursuites injustifiées et injustes contre des entreprises américaines, qui ont conduit à un déficit commercial de plus de 250 millions de dollars par an, ce qui est totalement inacceptable".

Les droits de douane appliqués aux produits européens s'élèvent actuellement à 12,5% en moyenne, 2,5% correspondant au niveau avant le retour de Donald Trump à la Maison-Blanche, auxquels se sont ajoutés 10% depuis début avril et l'annonce de ses droits de douane dits "réciproques".

Le luxe et l'automobile en fort repli

Les titres des valeurs du luxe, particulièrement dépendantes des exportations vers les États-Unis reculaient fortement, à l'image de Kering (-3,90%), Hermès (-4,14%) et LVMH (-3,16%) à la Bourse de Paris. A Londres, Burberry cédait 3,64% et Moncler 2,70%.

Le constructeur automobile Stellantis, lui aussi très présent aux États-Unis, cédait 4,74% à Paris. A Francfort, BMW perdait 4,30%, Porsche 4,18%, Mercedes-Benz 3,95% Daimler Truck 3,01% et Volkswagen 2,61%.

Les équipementiers du secteur reculaient fortement aussi à l'image de Forvia (-3,42%) et Valeo (-3,24%) à Paris.



A Francfort, Continental lâchait 3,43%.
bur-mgi-fcz/jbo/LyS

Afp le 23 mai 25 à 14 57.

